

L'Oeuf de Pâques

Henri Crespi

Ça n'a pas l'air vrai.

Et que voulez-vous que j'y fasse?

Chaque jour je lis le journal, et je me dis aussi:

"Ça n'a pas l'air vrai," et pourtant ...

La première chose qui n'a pas l'air vrai, c'est son nom.

Il s'appelait Siméon Farfelu.

Et que voulez-vous que j'y fasse?

Sa femme s'appelait Nadine. C'est comme ça.

Ils se sont connus il y a dix-sept ans, exactement le 12 mai 1932. Elle avait vingt-deux ans et servait dans un restaurant. Lui avait vingt-deux ans et mangeait dans le même restaurant ...

Ça, ça a l'air d'être vrai.

Le jour de Pâques, ils s'étaient trouvés sur un sentier dans le Bois de Boulogne. Il lui avait demandé de lui tourner le dos et s'en était allé cacher un oeuf de chocolat dans un buisson. Elle l'avait cherché, trouvé et avait mordu le chocolat. A l'intérieur, un morceau de papier sur lequel était écrit "je t'aime." Elle s'était jetée à son cou et l'avait couvert de baisers.

Depuis ce temps, chaque année, le jour de Pâques, Siméon Farfelu cachait un oeuf dans la maison ou dans le petit jardin. Nadine, dès le réveil, se mettait à chercher partout et Siméon la suivait avec un regard amusé.

Quand elle avait enfin trouvé, comme à la première fois, elle mordait hardiment dans le chocolat pour savoir ce que l'oeuf cachait. Le plus souvent, elle y avait trouvé un bijou. Alors, toujours comme la première fois, elle se jetait à son cou. La coutume était aimable.

A plusieurs occasions, elle avait trouvé des bouts de papier sur lesquels elle lisait: "Bon pour une robe" ou "Bon pour une surprise chez la concierge de l'immeuble voisin."

Traditionaliste fervent, Siméon Farfelu ne laissait jamais échapper le jour de Pâques sans cacher le fameux oeuf de chocolat.

L'année précédant celle dont il est particulièrement question dans cette histoire, Nadine Farfelu avait peut-être été un peu déçue. Siméon, très occupé par ses affaires et devant sortir dans l'après-midi, ne s'était pas donné la peine de chercher une cachette difficile. Nadine avait trouvé l'oeuf après cinq minutes dans la casserole où elle devait faire bouillir le lait. Alors, vous pensez bien qu'elle devait le trouver avant le petit déjeuner.

que voulez-vous que j'y fasse
what do you want me to do
about it?

le sentier path

le buisson bush
mordu bitten into
jetée à son cou hugged him

dès le réveil
as soon as she woke up
se mettait commençait

hardiment fearlessly

la coutume custom
le bout le morceau

la concierge doorkeeper
l'immeuble (m)
apartment building

déçu désappointé

donné la peine
taken the trouble
la cachette hiding
place
faire bouillir boil

Elle avait mordu et avait vu ... un billet de cent francs. Evidemment les effusions eurent lieu, mais avec moins de conviction que les années précédentes. Elle avait pensé que Siméon ne s'était pas creusé la cervelle pour une surprise, qu'il ne connaissait plus ses goûts et qu'un billet de cent francs, ce n'était pas grand-chose.

eurent lieu took place

creusé la cervelle
racked his brains

Enfin, nous voici arrivés à ce jour de Pâques de l'année suivante.

Siméon se leva très tôt. Il avait un train à prendre à 7h43. Il devait absolument voir un client à Roubaix. Car j'oubliais de vous dire que Siméon Farfelu vendait des navettes à tissage et que les affaires n'étaient pas assez prospères pour penser à négliger un client. Nadine préparait le petit déjeuner dans la cuisine. Elle était triste de penser que c'était la première fois qu'elle ne verrait pas son mari le jour de Pâques. N'allait-elle pas trouver l'oeuf traditionnel quand il était là? Sans doute serait-il obligé de lui dire la cachette avant de partir. Oh! elle n'attendait pas un cadeau somptueux, surtout depuis l'année dernière avec le billet de cent francs. Siméon semblait tellement occupé par ses affaires. "Ça ne va pas," disait-il souvent et l'argent n'affluait plus comme à certaines périodes de prospérité de la navette à tisser.

la navette à tissage
weaving shuttle
négliger neglecting

Enfin, l'oeuf n'était pas, cette fois-ci, dans la casserole à lait.

affluait flowed

Siméon se rasait. Il était nerveux et se coupa le menton. Lorsqu'il eut fini de s'habiller, il rejoignit sa femme dans la salle à manger.

rejoignit joined

Nadine voulait remarquer que, pour la première fois ... Mais elle restait silencieuse, tant elle avait la gorge serrée.

la gorge serrée
a lump in her throat

Devant la fenêtre, l'unique pêcher du jardin balançait ses petites fleurs roses au premier soleil de la journée.

le pêcher peach tree
balançait waved

Siméon Farfelu contemplait longuement sa femme.

— Quand reviens-tu? demanda Nadine.

— Sans doute demain dans la journée, répondit Siméon assez calme.

— Ah! ...

Elle n'eut pas la force d'ajouter autre chose. Elle ne le verrait donc pas de la journée.

Le temps passait. Siméon fumait une cigarette. Il regardait toujours sa femme d'étrange façon. Faisait-il exprès de ne faire aucune allusion à cette journée? Nadine se sentait intimidée et, Dieu sait pourquoi, elle avait envie de pleurer.

exprès deliberately
se sentait felt

Siméon Farfelu se leva. Il jeta un dernier regard vers l'intérieur de sa valise, puis lui donna un tour de clé.

donna un tour de clé locked

Nadine lui donna son chapeau. Farfelu regarda longuement autour de lui, comme s'il cherchait quelque

chose. Puis soudain, il regarda sa montre, embrassa rapidement sa femme et s'en alla.

Et l'oeuf? Ils n'en avaient parlé ni l'un ni l'autre.

Le soleil montait lentement dans le ciel. Nadine, habillée, ouvrit la fenêtre et se mit à réfléchir.

Avait-il oublié? C'était impossible.

Alors, où avait-il pu le cacher?

Dans le jardin? Dans la maison?

Que faire d'autre aujourd'hui que de le chercher?

Siméon avait dit qu'il reviendrait demain ... Peut-être était-il parti à la recherche d'un cadeau qu'il n'avait pas eu l'occasion d'obtenir plus tôt. Alors, dans ce cas, pourquoi chercher? Nonchalamment, Nadine descendit au jardin. Ses yeux allaient vers les buissons, ses mains séparaient des branches, ses pieds exploraient l'herbe déjà haut poussée. Il n'y avait pas d'oeuf au jardin. Cette conclusion s'imposa à Nadine lorsqu'elle remarqua que c'était l'heure du déjeuner. Ce fut un maigre et triste repas sur le coin de la table de cuisine. Elle pensait aux cachettes possibles dans la maison. En 37, l'année du bracelet qu'elle portait encore, elle avait trouvé l'oeuf dans son oreiller. Les hommes ne savent pas prendre de précautions ménagères; l'oreiller avait été taché de chocolat. Elle avait bien pardonné. L'année suivante, en 38, elle avait trouvé l'oeuf dans son manteau, lorsque Siméon lui avait proposé une promenade ... A l'intérieur, il y avait un bon pour trois jours au bord de la mer avec lui. Ah! ces trois jours ... Ils avaient retrouvé l'amour des premiers temps ... enfin.

Pendant la guerre, le chocolat était en mauvaise pâte de fruits. Mais elle mordait tout de même dedans, selon leur convention. En 42, elle avait trouvé un paquet de vrai café, qu'il avait acheté au marché noir, connaissant la passion qu'elle avait pour cette boisson. Et, dans le paquet, un petit brillant qu'elle avait fait monter en bague.

Allait-il, cette année, rattraper son manque d'ingéniosité de l'année passée? Ou, absorbé par ses affaires, son geste aurait-il été le même? Et si la coutume n'avait plus d'attrait pour lui? Pourquoi n'avait-il pas parlé ce matin? Il aurait pu dire: "N'oublie pas de chercher l'oeuf."

Parfois, Siméon Farfelu s'était montré taquin. Il ne fallait donc pas s'en étonner.

Vers trois heures de l'après-midi, le téléphone sonna ... Nadine se précipita. Ce devait être Siméon. Aucune voix ne lui répondit. Elle raccrocha.

Par la fenêtre ouverte, une tiédeur envahissait les chambres. Nadine passait de l'une à l'autre se rappelant

à la recherche chercher

l'oreiller (m) pillow
ménagères in the house
taché stained

le bon voucher

la pâte de fruits fruity paste

le marché noir black market

le brillant diamond

rattraper make up for
le manque d'ingéniosité
lack of ingenuity

l'attrait (m) appeal

taquin tease
s'en étonner être surpris

la tiédeur mildness
envahissait took over

les années avec son mari, les journées de printemps dans les bois, les fleurs cueillies. Siméon avait toujours été un homme calme et pondéré. Jamais il n'avait fait de reproche, jamais un geste brutal ni même nerveux. Tout en faisant ces réflexions, Nadine cherchait l'oeuf de Pâques que Siméon devait avoir caché.

Comme la journée avançait, Nadine Farfelu s'énervait. Elle ouvrait un tiroir, le vidait et passait au suivant sans avoir rangé les affaires. Ce fut bientôt un désordre indescriptible. Le linge propre se mélangeait au sale. Les provisions de nourritures se mêlaient aux affaires de toilette. Vers le soir, la curiosité devint frénétique. Bien entendu, moins ses recherches étaient ordonnées, moins elle trouvait. Nadine se rendit compte que, les autres années, c'était le regard de son mari et ses sourires qui la guidaient. Il disait aussi: "Il fait froid ... Tu chauffes ... Tu brûles ..."

Evidemment, toute cette affaire est absurde et Nadine aurait aussi bien fait d'attendre tranquillement le retour de son mari ... Mais les femmes sont curieuses des surprises qu'on leur réserve.

Siméon l'avait-il vraiment oubliée?

Non, non, ce n'était pas possible.

Même sans cadeau, sans surprise, il aurait caché l'oeuf traditionnel ... Il était trop méthodique pour ne pas l'avoir fait.

Enfin, je ne veux pas vous faire attendre plus longtemps, ça aurait l'air encore moins vrai.

L'oeuf en chocolat était dans le four de la cuisinière et Nadine ne le trouva que vers huit heures du soir ... bien entendu après avoir ouvert le four au moins dix fois sans le voir. L'oeuf n'était pas très gros.

Tremblante, comme avant d'ouvrir un télégramme, Nadine Farfelu attendit quelques instants. Enfin, elle en mordit un bon morceau (elle n'avait pas encore dîné). Un bout de papier était à l'intérieur. Elle attendit encore pendant qu'elle avalait le chocolat. Enfin, elle déplia le papier. Elle lut ces simples mots: "Je ne t'aime plus."

Quelques secondes après, elle s'écroula.

Maintenant, Siméon Farfelu s'appelle Carlos Fernandez, et il vend des navettes à tisser dans Barcelone, se demandant si la strychnine mélangée au chocolat a bon goût.

cueilli picked
pondéré level-headed

s'énervait became irritable

rangé put back
le linge linen
se mélangeait
was getting mixed with
se mêlaient were mixed with
les affaires (f) de toilette
toiletory articles
frénétique frantic
la recherche search
ordonné orderly
se rendit compte realized
chauffes are "warm"
brûles are "hot"

le retour return

réserve have in store

le four oven

avalait swallowed
déplia unfolded

s'écroula collapsed